



Nouvelles

Mars-Avril 1999
Vol. 31, n^{os} 3-4
ISSN 0027-9633

DE LA Bibliothèque
nationale



Sommaire

Collections

- ◆ De la Collection des livres rares... /1

Le milieu des bibliothèques

- ◆ La Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux : Une expérience vraiment internationale /3
- ◆ Collaboration entre les bibliothèques nationales en vue de conserver l'information numérique /5
- ◆ Visite de la Biblioteka Narodowa (Bibliothèque nationale) à Varsovie et de la Biblioteka Jagiellonska (Bibliothèque Jagiellonienne) à Cracovie /6

Services

- ◆ La Bibliothèque nationale et le U.S. Program for Cooperative Cataloging /10

Études canadiennes

- ◆ Savoir Faire : Les trésors du patrimoine national de la Cité parlementaire /11
- ◆ Savoir Faire : Ashkenaz : Une célébration de la communauté juive allemande /12

Programmes publics

- ◆ Destination 395, rue Wellington : Visites guidées de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales /13

COLLECTIONS

De la Collection des livres rares...

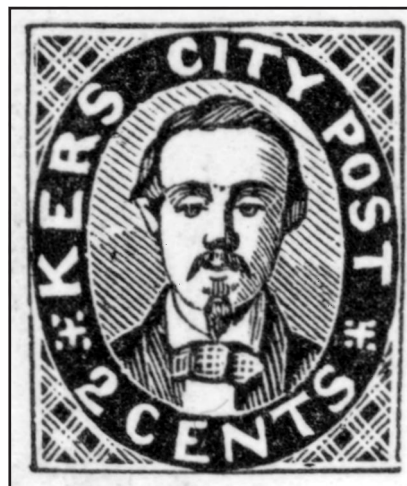
par Michel Brisebois,

bibliothécaire des livres rares, Services de recherche et d'information

S. Allan Taylor (1838-1913). *The Stamp Collector's Record*. Montréal : S.A. Taylor, n^o 1 (15 février 1864).

Depuis l'avènement du premier timbre-poste produit en Angleterre en 1840, la philatélie est un des passe-temps les plus populaires au monde. En Amérique du Nord britannique, plusieurs provinces assumèrent le contrôle des bureaux de poste sur leur territoire à partir de 1851. Les premiers timbres-poste au pays furent produits cette année-là dans la Province du Canada, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Terre-Neuve émit son premier timbre en 1857, la Colombie-Britannique et l'île de Vancouver en 1860, et l'Île-du-Prince-Édouard en 1861.

Dès le début, la collection de timbres devint une folie avec plus de 75



Faux timbre-poste à l'effigie de S. Allan Taylor.

périodiques et magazines philatéliques publiés au Canada au 19^e siècle, dont quatre sont publiés avant la Confédération.

La toute première de ces publications, non seulement au Canada mais aussi en Amérique du Nord, fut *The Stamp Collector's Record*, imprimée à Montréal en 1864 par Daniel Rose pour S. Allan Taylor. Ce premier numéro imprimé au Canada — on signale un second numéro qui n'a jamais été retracé — n'a que quatre pages contenant surtout des réclames. Il s'agit d'une publication extrêmement rare. La Bibliothèque nationale en possède un exemplaire et le seul autre exemplaire répertorié au Canada se trouve au Musée canadien de la Poste. Il renferme deux



courtes notes ayant trait à un faux timbre pour bande de journal et à une fraude qui s'était produite aux États-Unis. Il est assez ironique de voir ces faux et ces fraudes se retrouver dans la publication de Taylor qui devint un des faussaires de timbres-poste les mieux connus de son temps.

Né en Écosse en 1838, S. Allan Taylor fut envoyé à New York par ses parents adoptifs en 1850. Il vint à Montréal en 1861 où il s'occupa à divers travaux dont la vente de timbres, certains étant des timbres locaux de fantaisie, c'est-à-dire de prétendus timbres émis par des organismes qui en fait n'avaient jamais existé. Certains étaient même à son effigie ! À l'été 1864, il s'installa à Albany (New York) d'où, en décembre de la même année, il commença la publication de la nouvelle série *The Stamp*



Collector's Record, le premier périodique philatélique aux États-Unis. Il parut d'une façon irrégulière jusqu'en 1876.

En septembre 1865, il déménagea à Boston, où la fabrication et la vente de contrefaçons philatéliques devinrent ses activités principales. Il s'associa de temps à autre à un groupe d'escrocs que certains surnommèrent la « Bande de Boston ». Ils se spécialisaient dans les timbres de fantaisie telles que les fausses premières

émissions de pays d'Amérique du Sud, qu'ils certifiaient à l'aide de documents officiels émanant supposément de ces pays, et qui n'étaient, bien entendu, que des faux.

Les collectionneurs canadiens associent le nom de Taylor à l'émission d'un faux timbre de 10 cents de l'Île-du-Prince-Édouard en 1872 (aucune émission de cette dénomination n'a paru). Le manque d'informations spécialisées, les communications internationales lentes et la forte demande pour des timbres hors du commun provenant d'une population toujours croissante de collectionneurs firent de la contrefaçon des timbres-poste une occupation lucrative si ce n'est quelque peu dangereuse. Pendant toute sa vie, Taylor joua à cache-cache avec les collectionneurs et les marchands, annonçant ses propres faux dans *The Stamp Collector's Record* tout en dévoilant ceux de ses compétiteurs dans les pages de sa publication. Des accusations formelles de fabrication de faux freinèrent les activités de Taylor au début des années 1890 et le forcèrent à abandonner sa « carrière ». Il occupa plus tard différents emplois dans la région de Boston et mourut en 1913.

La Bibliothèque nationale du Canada possède de nombreuses publications philatéliques canadiennes du 19^e siècle, notamment des périodiques, des magazines et des publications officielles. Elle est heureuse de les rendre accessibles aux chercheurs intéressés à l'histoire de notre système postal.

Sources consultées

Kindler, J. — « Caveat Emptor ». *The Life and Works of S. Allan Taylor*. — *Philatelic Literature Review*. — Vol. 15, n° 2 (1966). — P. 59-77, 80-89

Tyler, Varro E. — *Philatelic Forgers. Their Lives and Works*. — Sidney (Ohio) : Linn's Stamp News, 1991. — 165 p. ♦

ÉDITRICE

Margo Wiper
RÉDACTRICE EN CHEF
 Gwynneth Evans
RÉDACTION
 Jean-Marie Brière
 Iris Winston
PRODUCTION
 Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* sont répertoriées dans le *Canadian Magazine Index*, le *Canadian Periodical Index*, le *Children's Literature Abstracts* et sont disponibles en direct dans la base de données *Canadian Business and Current Affairs*.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est involontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1999, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale « La Connaissance/Knowledge » créée par Alfred Pellan pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



LE MILIEU DES BIBLIOTHÈQUES

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES SERVICES BIBLIOGRAPHIQUES NATIONAUX :

Une expérience vraiment internationale

par Ingrid Parent,
directeur général, Acquisitions et services bibliographiques

Du 25 au 27 novembre 1998, des représentants de plus de 70 pays se sont réunis à Copenhague (Danemark), afin de discuter et de débattre de questions liées au contenu et à la diffusion des bibliographies nationales. Tous les continents, notamment 17 pays d'Afrique et 12 d'Asie, étaient représentés. Les points de vue exprimés par les participants ont été divers, intéressants et enrichissants, et ont donné lieu à des discussions stimulantes.

OBJECTIFS

La Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux (CISBN) avait pour objectif d'examiner et, au besoin, mettre à jour les recommandations du Congrès international sur les bibliographies nationales tenu à Paris en 1977. Bien que les recommandations de cette première conférence aient influencé énormément le développement des bibliographies nationales au cours des 20 dernières années, le paysage bibliographique a évolué rapidement grâce à la venue des publications électroniques et la facilité avec laquelle on peut diffuser l'information au moyen des nouvelles technologies de communication. Cette évolution a soulevé de sérieuses questions au sujet du contenu et de la diffusion des bibliographies nationales, à un point tel que certains s'interrogent sur l'existence même de ces bibliographies nationales.

La Conférence internationale s'est tenue sous les auspices du Programme principal sur le contrôle bibliographique universel et le MARC international (PPCBUMI), de la Division pour le contrôle bibliographique de l'IFLA (IFLA = Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques) et de la Section sur les bibliothèques nationales de l'IFLA, en collaboration avec la Conférence des

directeurs de bibliothèques nationales. Le comité de planification de la Conférence était présidé par Ross Bourne, de la British Library, et comprenait des membres du Canada, du Danemark, de la France, des États-Unis et du PPCBUMI. La Bibliothèque royale, l'École royale de bibliothéconomie et le Centre danois des bibliothèques étaient les hôtes de la conférence. Le comité d'organisation local, présidé par Erland Kolding Nielson, a effectué un travail exceptionnel en veillant aux besoins d'ordre professionnel, social et d'hébergement des participants à la conférence.

PARTICIPANTS

Pour assurer une représentation géographique assez large, tout en conservant un nombre relativement restreint de participants pour qu'il y ait discussion et interaction significatives, une seule invitation officielle par pays a été envoyée, à la personne membre de la Conférence des directeurs de bibliothèques nationales. De plus, plusieurs organisations et programmes internationaux, comme l'IFLA, l'Unesco, le Conseil de l'Europe et les centres internationaux ISSN et ISBN ont été invités.

Les organisateurs ont reconnu le fait qu'il serait difficile pour plusieurs pays

d'obtenir les fonds nécessaires afin d'envoyer un représentant à la conférence. Le comité de planification s'est donc efforcé d'obtenir des fonds pour aider les personnes qui en avaient le plus besoin. Le soutien financier généreux offert par la Banque internationale d'information sur les États francophones (BIEF), le Comité français IFLA, l'association danoise de l'IFLA 97, l'Agence danoise de développement international, l'administration nationale des bibliothèques danoises, la NCLIS, le Conseil nordique de l'information scientifique, le Online Computer Library Center (OCLC) et la Fondation Soros ont été très appréciés et ont contribué au caractère international de la conférence. Cet argent a servi à payer une partie ou la totalité, selon le cas, des frais de participation d'environ 40 des 120 participants.

David Balatti, directeur des Services bibliographiques à la Bibliothèque nationale, était le représentant officiel du Canada. M^{me} Marianne Scott, administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada, a participé à une table ronde avec d'autres directeurs de bibliothèques nationales. Le directeur général des Acquisitions et services bibliographiques, Ingrid Parent, membre du comité de planification de la conférence, y assistait également.

RECOMMANDATIONS

Après le discours d'ouverture — rédigé par Marcelle Beaudiquez de la Bibliothèque nationale de France —, plusieurs communications thématiques et une table ronde, les participants à la conférence se sont répartis en groupes plus restreints centrés sur des questions précises soulevées durant la conférence. Puis, un petit groupe a ébauché des recommandations basées sur ces résultats. Elles ont été au centre d'une discussion animée en séance plénière lors du dernier après-midi de la conférence. Même si les participants ont exprimé des opinions diverses sur des questions clés, ils ont fait consensus sur toutes les recommandations.



Les recommandations formulées pour donner aux bibliothèques nationales et aux organismes bibliographiques nationaux des orientations concernant la production des bibliographies nationales couvrent plusieurs aspects importants des activités bibliographiques. En voici des éléments clés :

- Les participants à la conférence ont appuyé la notion de contrôle bibliographique universel (CBU) comme programme à long terme d'élaboration d'un système mondial d'organisation et d'échange de l'information bibliographique.
- Une bibliothèque nationale ou un organisme bibliographique national a notamment pour rôle et responsabilité de produire la bibliographie nationale, qu'elle le fasse seule ou en partenariat avec d'autres organisations. Toutefois, si la production de la bibliographie nationale est une responsabilité partagée, l'organisme bibliographique national doit en établir les normes et méthodes relatives à la création du contenu et le calendrier de production.
- L'importance du dépôt légal, comme moyen de s'assurer que le patrimoine culturel et intellectuel de même que des collections témoignant de la diversité linguistique de l'État soient conservés et rendus accessibles pour les usagers actuels et futurs, a été réaffirmée.
- Bien qu'une bibliographie nationale exhaustive puisse être l'idéal, il se peut que la conjoncture dans certains pays ne permette pas de préparer un ouvrage aussi complet. Il faut donc élaborer des critères de sélection et en faire la promotion.
- Les bibliographies nationales peuvent être produites dans un ou plusieurs formats. Toutefois, au moins un des formats utilisés pour diffuser la bibliographie nationale doit répondre aux besoins d'archivage et de conservation, et être accessible de façon permanente.
- Les organismes bibliographiques nationaux doivent être proactifs dans l'élaboration de normes, en particulier

en ce qui concerne les nouvelles normes de création et d'identification des documents numériques.

- Les organismes bibliographiques nationaux devraient adopter les éléments de la notice de base recommandés dans le rapport final du IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records.
- D'autres recommandations touchant les normes ont été formulées en ce qui concerne le contrôle d'autorité, la convertibilité des formats MARC, ainsi que l'harmonisation des normes internationales pour divers types de documents, en particulier les publications en série.
- Les participants ont insisté fortement sur le rôle des usagers des bibliographies nationales, notamment les personnes ayant des besoins spéciaux. Ainsi, des questions comme le format et la fréquence devraient être déterminées selon le contexte local.
- Les participants ont reconnu l'importance de la diversité multiculturelle, notamment l'importance à la fois de conserver les textes originaux dans les bibliographies nationales et de faciliter la conversion des textes.

MESURES À VENIR

Une séance de peaufinage du texte des recommandations s'est poursuivie après la conférence. Les recommandations finales de la Conférence internationale sont affichées dans le site Web de la CISBN, dans l'IFLANET, accompagnées des communications présentées à la conférence et du livret préliminaire. On

Précision

La photographie de Grey Owl prise par Karsh (*Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 31, n° 1, p. 17) est conservée aux Archives nationales du Canada (PA 164228).

peut accéder à ces documents à l'adresse <www.ifla.org/VI/3/icnbs/icnbs.htm>.

Les recommandations seront présentées au Bureau professionnel de l'IFLA et à l'Unesco pour obtenir leur appui et mettre en oeuvre des mesures concrètes. Avec le soutien de ces grands organismes internationaux, et l'engagement de plus de 70 pays, il faut espérer que ces recommandations sauront orienter de manière efficace le développement des bibliographies nationales pendant au moins 20 autres années.

Pour plus de renseignements au sujet de la Conférence internationale, veuillez consulter le site Web de l'IFLANET ou communiquer avec :

Ingrid Parent
 Directeur général, Acquisitions et services bibliographiques
 Bibliothèque nationale du Canada
 395, rue Wellington
 Ottawa (Ontario) K1A 0N4
 Téléphone : (819) 994-6887
 Télécopieur : (819) 953-0291
 Courriel : ingrid.parent@nlc-bnc.ca ♦

Changement d'adresse postale

La Coalition du Thésaurus canadien d'alphabétisation, organisme qui élabore le *Thésaurus canadien d'alphabétisation*, vous signale la nouvelle adresse où vous pouvez commander des exemplaires du *Thésaurus* :

Centre FORA
 432, avenue Westmount, unité H
 Sudbury, ON P3A 5Z8
 Téléphone : (705) 524-3672
 Télécopieur : (705) 524-8535

On peut aussi commander par courriel à l'adresse suivante : ti-guy@centrefora.on.ca



Collaboration entre les bibliothèques nationales en vue de conserver l'information numérique

par Nancy Brodie,
responsable des renseignements détenus par le gouvernement,
Gestion des ressources en information

Par tradition, les bibliothèques nationales sont les conservatrices du patrimoine de l'édition de leur pays. Bien que les publications électroniques en réseau augmentent la complexité et les défis de ce rôle, il demeure inchangé sur le fond. Les bibliothèques nationales reconnaissent que la collaboration peut les aider à relever les défis posés par cette nouvelle dimension de l'édition et des collections de bibliothèque.

PROJET DE COLLABORATION

Neuf grandes bibliothèques nationales (représentant l'Allemagne, l'Australie, le Canada, les États-Unis, la Finlande, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède) ont joint leurs efforts dans un projet de collaboration mondiale en vue d'adopter des mesures pratiques pour surmonter certains des obstacles à la conservation du patrimoine documentaire numérique de leur pays. Ralph Manning, agent du patrimoine, Programmes nationaux et internationaux, représente la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) dans ce projet. De plus, trois experts internationaux, Donald Waters, directeur, Digital Library Federation, Kelly Russell, chef du projet CEDARS, et Robin Dale, agent de programme, Member Programs and Initiatives, Research Libraries Group, ont été invités à se joindre aux discussions du groupe.

La National Library of Australia (NLA) a été le chef de file de cette initiative. Jan Fullerton de la NLA a rédigé un programme provisoire pour la collaboration dans un document présenté à la Section des bibliothèques nationales de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) en août 1998*. Les questions soulevées comprennent le dépôt légal, les bibliographies nationales, des solutions permanentes de dénomination, l'infrastructure technique de gestion des collections de publications

électroniques, l'authentification, les méthodes de conservation qui s'attaquent aux menaces pesant sur les archives numériques, les métadonnées pour la conservation et l'accès, et une plus grande sensibilisation des internautes aux problèmes de conservation.

Le groupe fait appel au site Web Preserving Access to Digital Information (PADI) <www.nla.gov.au/padi/> administré par la NLA, comme source d'information principale sur les questions d'archivage numérique. Des documents provisoires et des positions non officielles seront partagés entre les bibliothèques nationales dans une liste de discussion établie par la Bibliothèque nationale de la Suède. La Bibliothèque nationale du Canada partage ses documents, *Positionner la Bibliothèque nationale du Canada dans le monde numérique : Orientations stratégiques et Politique et directives relatives aux publications électroniques diffusées en réseau*, les travaux de son Projet d'infrastructure de bibliothèque numérique, de même que l'expérience acquise dans la constitution et la gestion d'une collection électronique comprenant plus de 1 500 publications électroniques diffusées en réseau.

ÉVOLUTION À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Des bibliothèques nationales ont discuté de préoccupations communes à un certain nombre de tribunes au cours de la dernière année. Le Sixième atelier

DELOS sur la conservation de l'information numérique à Tomar (Portugal) en juin 1998 a été une conférence importante <crack.inesc.pt/events/ercim/delos6/papers/agenda.html>. La Section sur les bibliothèques nationales de l'IFLA a tenu un atelier sur le dépôt légal des documents électroniques à Amsterdam, en août 1998, au cours duquel M^{me} Fullerton a présenté une communication. La Conférence des directeurs de bibliothèques nationales (CDBN) étudie les questions de dépôt légal et l'éternelle question de la dénomination. La Bibliothèque nationale du Canada a participé à la Conférence du Joint Research Libraries Group et du National Preservation Office (R.-U.) sur l'imagerie numérique en septembre 1998 <www.rlg.org/preserv/joint/>.

Les bibliothèques nationales collaborent à un certain nombre de projets. La Bibliothèque nationale du Canada a participé à l'étude de la CDBN sur le dépôt légal et les publications électroniques. La BNC est un partenaire de Bibliotheca Universalis, un projet pilote sur la société de l'information mondiale du G-7 <www.konbib.nl/gabriel/bibliotheca-universalis/index.htm>. La BNC fait également partie d'un groupe d'étude qui examine les identificateurs d'objets numériques comme DOI, URN, PURLS. Parmi les projets européens, citons le groupe de travail de DELOS <www.iei.pi.cnr.it/DELOS/>, NEDLIB (Networked European Deposit Library) <www.konbib.nl/coop/nedlib/>, et le Nordic Digital Library Centre <www.nbr.no/ndlc/>.

Les bibliothèques nationales s'entendent pour dire qu'elles doivent coopérer avec d'autres organismes qui se penchent sur ces questions. Deux documents féconds sur la conservation numérique ont été produits par des bibliothèques de recherche des États-Unis et le milieu universitaire du Royaume-Uni.

- *Preserving Digital Information; Report of the Task Force on Archiving of Digital Information*, commandé par la Commission on Preservation and Access et le Research Libraries Group, Inc. <www.rlg.org/ArchTF/>.



- *A Strategic Policy Framework for Creating and Preserving Digital Collections*, Neil Beagrie et Daniel Greenstein, Arts and Humanities Data Service (AHDS) <ahds.ac.uk/manage/framework.htm>.

Les bibliothèques nationales ont hâte de connaître les résultats des travaux de la Digital Library Federation <www.clir.org/diglib/dlhomepage.htm> aux États-Unis et du CEDARS Project <www.leeds.ac.uk/cedars/> au Royaume-Uni, car elles étudient nombre des questions soulevées par le CPA/RLG Task Force et le rapport du AHDS. Par ailleurs, on a beaucoup à apprendre de ce qui se passe en dehors du milieu des bibliothèques où des démarches perfectionnées en matière de conservation des données numériques

reflétées par les normes d'archivage de l'ISO ont été élaborées <ssdoo.gsfc.nasa.gov/nost/isoas/>. Des experts de l'archivistique et de la gestion des documents se penchent également sur les questions liées à la conservation électronique. INTERPARES (International Research on Permanent Authentic Records in Electronic Systems) <www.interpares.org/> est une nouvelle initiative internationale basée au Canada.

CONCLUSION

Les bibliothèques nationales collaborent dans beaucoup de domaines d'intérêt commun sur les questions qui entourent la gestion des publications électroniques en vue d'un accès à long terme. Elles font

appel à une diversité de moyens pour partager de l'information et relever des défis. La Bibliothèque nationale du Canada participe à ces travaux de collaboration et en bénéficie tout à la fois. Des rapports plus précis sur ces projets paraîtront dans les livraisons ultérieures des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*.

Note

*Jan Fullerton, *Developing national collections of electronic publications: issues to be considered and recommendations for future collaborative actions*, National Library of Australia, 1998 <www.nla.gov.au/nla/staffpaper/int_issu.html> . ♦



Visite de la Biblioteka Narodowa (Bibliothèque nationale) à Varsovie et de la Biblioteka Jagiellonska (Bibliothèque Jagellonienne) à Cracovie

par Maryna Nowosielski

Directrice, Acquisitions, Acquisitions et services bibliographiques

Cherchant constamment à nous améliorer, nous rassemblons de l'information au sujet des pratiques exemplaires dans d'autres bibliothèques, au Canada comme à l'étranger. Pour obtenir de l'information, nous visitons notamment d'autres bibliothèques lorsque cela est possible.

Lors de mon séjour en Pologne en septembre, à l'occasion de mon congé annuel, je me suis rendue à chacune des deux grandes bibliothèques du pays : la Biblioteka Narodowa (Bibliothèque nationale) à Varsovie et à celle qu'on appelle « Bibliotheca Patria », officiellement la Biblioteka Jagiellonska (Bibliothèque Jagellonienne) à Cracovie. De brèves visites à chacune de ces bibliothèques m'ont permis de passer en revue nos échanges actuels avec ces établissements, et de discuter de façon

informelle de questions d'ordre général concernant la gestion, les remaniements organisationnels, les technologies, la mise en place du dépôt légal, les responsabilités touchant les collections nationales et d'autres questions d'importance pour des bibliothèques nationales. J'ai surtout rencontré des bibliothécaires en chef, qui pouvaient parler l'anglais, mais ma connaissance du polonais m'a beaucoup aidée dans mes discussions de même que

pour repérer des renseignements supplémentaires sur les sites Web en polonais.

BIBLIOTEKA NARODOWA

(Bibliothèque nationale de Pologne) à Varsovie

ORIGINE ET COLLECTIONS

La tradition de la Biblioteka Narodowa prend sa source à la bibliothèque Zaluski, ouverte au public en 1747. En 1778, le Parlement polonais octroyait le dépôt légal à la bibliothèque. Toutefois, en 1794, lors du troisième partage de la Pologne, les Russes s'emparaient des collections de livres pour les apporter à Saint-Petersbourg pour constituer la base de la bibliothèque publique du tsar. Dès que la Pologne eût recouvré son indépendance en 1918, une part considérable du budget national était



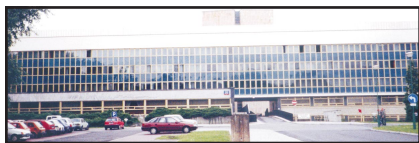
Collections spéciales de la Biblioteka Narodowa (Bibliothèque nationale).

affectée à l'achat de livres. De plus, trois grandes collections de bibliothèque furent retournées à la Pologne : il s'agit des



collections Rapperswil, Battignolles et Zaluski.

La Biblioteka Narodowa a été créée officiellement en 1928, soit 10 ans après



Biblioteka Narodowa.

l'indépendance de la Pologne. L'Institut bibliographique (organisme bibliographique national) était fondé et intégré à la Bibliothèque à la même époque. L'Institut, avec le soutien financier d'éditeurs, produit des bibliographies de toutes les publications actuelles protégées par un droit d'auteur sous le titre : *Urzędowy wykaz druków* (Liste officielle des publications).

Présentement, comme bibliothèque de dépôt, la Biblioteka Narodowa est chargée d'acquérir, de traiter, de rendre



Plaque à l'entrée de la Biblioteka Narodowa.

accessible et de conserver l'ensemble de la production des documents imprimés, des documents cartographiques et des enregistrements sonores polonais et relatifs à la Pologne. En outre, elle acquiert des publications étrangères orientées vers la collection universelle des sources de référence, des sciences humaines et des sciences sociales, avec un accent particulier sur l'histoire, la bibliothéconomie et les sciences de l'information, de même que les sources de référence.

D'après les renseignements que j'ai obtenus, ces collections comprennent 4 163 658 volumes de monographies imprimées, 629 680 volumes de périodiques, 170 000 volumes de livres imprimés anciens, 1 060 incunables, 14 486 manuscrits, 70 930 cartes, 101 290 partitions musicales, 35 266 enregistrements sonores,

160 420 microformes, une collection exceptionnelle de littérature grise (plus de 1 630 000 documents) et beaucoup d'autres collections, dont des publications électroniques.

<www.uidaho.edu/~majanko/ankieta/index.html>.

ACCÈS

La Biblioteka Narodowa est ouverte au grand public, pour la recherche et la référence sur place, six jours par semaine dont le samedi, sauf à l'occasion des congés fériés. En 1996, elle acquérait son nouveau système INNOPAC intégré « clés en main » et elle offre graduellement toutes ses bases de données dans le Web et par l'entremise de Telnet. De plus, elle met à jour son propre système MAK, surtout pour produire divers produits bibliographiques et offrir un soutien à quelque 600 petites et moyennes bibliothèques à travers la Pologne.

Comme organisme bibliographique national, la Biblioteka Narodowa compile la bibliographie nationale actuelle et rétrospective de monographies et de publications en série, les documents relatifs à la Pologne et d'autres bibliographies particulières. Elle prépare également toutes les données statistiques sur les maisons d'édition polonaises.

De 1983 à 1996, la Bibliothèque a emménagé dans son nouvel immeuble (al. Niepodległości 213). Le nouvel immeuble devrait convenir encore pendant cinq ans, mais des pourparlers sont en cours pour prévoir des locaux d'entreposage supplémentaires. Le manque de fonds constitue la préoccupation principale.

Les livres rares et les manuscrits sont entreposés dans un immeuble distinct, le Palac Rzeczypospolitej (Palais de la République) à quelque distance de l'immeuble principal, où des expositions

et des présentations spéciales mettent en vedette les collections spéciales.

ORGANISATION

Je me suis rendue à la Biblioteka Narodowa peu après la nomination du nouveau directeur, l'équivalent de notre Administrateur général. L'actuel directeur, Michal Jagiello, est l'ancien sous-ministre de la Culture et des Arts, et il est en outre publiciste et écrivain. Il est aidé de trois sous-directeurs : un pour la recherche, un pour les questions administratives et techniques et un pour les activités de bibliothèque. La Biblioteka Narodowa possède une structure complexe de plusieurs instituts et services, qui assument diverses fonctions. Elle comprend l'Institut bibliographique, les Collections et l'accès aux documents courants, les Collections spéciales, l'Information et le prêt, les Catalogues centraux et l'Information électronique, la Conservation et la préservation, ainsi que l'Institut du livre et de la lecture.

PERSONNEL

La Biblioteka Narodowa compte près de 1 000 employés. Elle possède son propre bureau de l'imprimerie et sa maison d'édition, et abrite le Centre national de conservation du livre.

BIBLIOTEKA JAGIELLONSKA

(Bibliothèque Jagellonienne) à Cracovie

Cette bibliothèque combine ses trois rôles de bibliothèque nationale, de bibliothèque universitaire et de bibliothèque publique de manière efficace. Elle offre ses services à la collectivité nationale et à la collectivité internationale et continue d' étoffer ses ressources par des dons, des échanges, le dépôt légal et les acquisitions.

ORIGINE ET COLLECTIONS

L'origine de la bibliothèque remonte à la fondation de l'Académie de Cracovie (maintenant l'Université Jagellonienne), en 1364. La collection s'est élargie au fil des siècles, enrichie par de nombreux dons, provenant surtout de professeurs et d'anciens étudiants. Au XVI^e siècle, cette bibliothèque possédait la plus grande collection de livres de Pologne et était l'une des bibliothèques les plus éminentes



Biblioteka Jagiellonska (Bibliothèque Jagellonienne).

du monde. En 1932, la bibliothèque se voyait octroyer le dépôt légal de toutes les publications polonaises, et constitue maintenant l'une des deux bibliothèques les plus importantes de Pologne.

D'après les renseignements qui figurent dans le site www.uidaho.edu/~majanko/ankieta/regions/libraries_info/Biblioteka_Jagiellonska.html.

La Bibliothèque possède des sources historiques inestimables, des livres sur l'histoire, la culture, la littérature et les arts polonais. À titre de bibliothèque nationale, elle collectionne et conserve des documents, et en tant que bibliothèque universitaire et publique, elle offre un accès facile à ses collections, à la fois sur place et par l'entremise du prêt entre bibliothèques. Seule la collection de référence est directement accessible au public.

La Bibliothèque collectionne et conserve tous les documents polonais publiés de même que les *Polonica*, des publications au sujet de la Pologne ou rédigées par des Polonais, mais publiées à l'étranger. Elle collectionne au moins un exemplaire de chaque titre publié entre 1945 et 1968, et deux exemplaires des titres publiés après 1968. De concert avec 42 autres bibliothèques universitaires plus petites, elle offre un soutien aux activités d'enseignement et de recherche de l'Université Jagellonienne. La Bibliothèque se spécialise dans la collection de documents en sciences sociales, en linguistique, en arts et culture, en histoire et en théorie de la

littérature, de même qu'en sciences religieuses.

Les activités de recherche à la Bibliothèque sont centrées sur l'élaboration de ses collections de manuscrits médiévaux et modernes, d'imprimés anciens et de littérature « clandestine ».

La Bibliothèque est sur le point de doubler ses locaux grâce à l'ajout d'un nouvel immeuble contigu à l'édifice actuel. Elle a en outre modernisé la structure originale de style gothique-Renaissance dans laquelle la Bibliothèque Jagellonienne a emménagé juste avant la Seconde Guerre mondiale, afin de répondre aux nouveaux besoins créés par les technologies et les télécommunications.

ACCÈS

La Bibliothèque est ouverte six jours par semaine. En moyenne, 600 000 personnes utilisent les services de la Bibliothèque chaque année.

Depuis 1992, la Bibliothèque a mis en oeuvre un système de bibliothèque VTLS intégré « clés en main ». Présentement, les acquisitions, le catalogage et le catalogue en ligne sont versés au VTLS. Des travaux sont en cours sur la rétroconversion et l'automatisation du prêt. La Biblioteka Jagiellonska crée des notices



Salle de lecture et collection de référence de la Biblioteka Jagiellonska.

bibliographiques de nouvelles acquisitions qui sont partagées avec d'autres bibliothèques polonaises.

ORGANISATION

Au cours de ma visite, je me suis entretenue avec l'actuel directeur, M. Krzysztof Zamorski. Le directeur de la Bibliothèque Jagellonienne est choisi par le sénat de l'université pour une période

de cinq ans, sans restrictions quant au renouvellement. Depuis 1528, le directeur a toujours été un professeur, qui peut également être un bibliothécaire professionnel. M. Zamorski, professeur agrégé à l'Institut d'histoire, combine son travail exigeant de gestionnaire de l'une des plus grandes et plus complexes bibliothèques de Pologne avec ses propres responsabilités de recherche et d'enseignement à l'université.

La Bibliothèque compte trois sous-directeurs (un pour l'administration et la construction, un pour les documents des XIX^e et XX^e siècles et un pour les collections spéciales, la conservation et l'édition) qui aident le directeur à gérer les 14 services de la Bibliothèque et les 283 employés.

RÉSUMÉ

De bien des façons, les deux bibliothèques polonaises sont très semblables à la Bibliothèque nationale du Canada et à certaines de nos grandes bibliothèques universitaires. Les deux bibliothèques polonaises sont confrontées à des problèmes semblables à ceux que l'on connaît au Canada, comme celui des ressources réduites, les nouvelles technologies, l'accès à l'information et les droits d'utilisation. Certaines de leurs méthodes et solutions pourraient être d'un intérêt particulier pour les Canadiens.

DÉPÔT LÉGAL

Plusieurs bibliothèques en Pologne reçoivent un ou deux exemplaires de publications polonaises par le dépôt légal, et assument les responsabilités de l'accès et de la conservation.

L'histoire de la Pologne enseigne à tous les Polonais qu'il est prudent d'assigner des responsabilités de dépôt légal à plus d'une bibliothèque.

Le personnel des deux bibliothèques polonaises consacre énormément de temps à sensibiliser les éditeurs, voire davantage les écrivains, à l'importance des lois sur le dépôt légal pour édifier une collection nationale. Il participe à beaucoup de salons du livre et à des rencontres avec des écrivains, et insiste sur l'importance de la



participation. Par contre, il a moins de temps à consacrer à la récupération des documents manquants. Les éditeurs polonais n'ont pas à assumer de frais postaux quand ils envoient des titres en dépôt légal à diverses bibliothèques. Cette pratique démontre que l'État soutient et reconnaît la contribution de l'industrie de l'édition polonaise à la conservation du patrimoine national de l'édition.

LIVRES RARES ET MANUSCRITS

Ces derniers sont exposés à la Biblioteka Narodowa et le sont également dans une section particulière à la Biblioteka Jagiellonska. Ils sont également accessibles au public dans des expositions spéciales, des catalogues et sous forme numérique. De plus, l'accès bibliographique en ligne est assuré par Internet et le Web.

LEADERSHIP

Les dirigeants de ces deux établissements sont choisis d'après un processus légèrement différent, mais les deux sont nommés pour une période précise, quatre ou cinq ans, avec une possibilité de reconduction dans leurs fonctions. Le choix d'un directeur parmi le corps professoral favorise une meilleure compréhension des besoins de l'université.

DES EMPLOYÉS PROFESSIONNELS — LES BIBLIOTHÉCAIRES

Comme au Canada, les employés professionnels sont très instruits et bien formés, et ils présentent beaucoup de nouvelles idées sur les acquisitions, l'accès, la collaboration et l'information électronique, ainsi que sur d'autres aspects de la bibliothéconomie. Ils consacrent beaucoup de leur temps à offrir de l'information, à faire de la recherche et à collaborer avec d'autres bibliothèques nationales d'Europe, par l'entremise de la Conférence des directeurs de bibliothèques nationales européennes (CDBNE) et de Gabriel, le serveur d'information des bibliothèques nationales d'Europe <portico.bl.uk/gabriel/fr/welcome.html>, de même qu'avec d'autres organisations

internationales comme la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA).

IMMEUBLES ET COLLECTIONS

On semble bien comprendre l'importance d'abriter les collections de façon appropriée afin de prolonger leur vie et de les rendre accessibles. Quand les collections et le personnel de bibliothèque sont abrités dans le même immeuble, les clients jouissent de services plus efficaces et améliorés.

Les deux bibliothèques collectionnent et conservent le patrimoine de l'édition de leur pays. De plus, elles collectionnent et conservent les Polonica, des titres au sujet de la Pologne ou écrits par des Polonais, mais publiés à l'étranger. Des publications et des bases de données spéciales offrent l'accès à ces derniers. La section des dons et échanges de la Bibliothèque nationale du Canada contribue à localiser des titres canadiens à contenu polonais, et à offrir en outre des titres canadiens d'intérêt plus général en échange de titres polonais d'origine ou d'intérêt canadien.

AUTOMATISATION

Les deux bibliothèques ont acquis deux systèmes de bibliothèque américains différents et les relieront à l'aide du protocole Z39.50. Toutes deux ont reçu du soutien financier de l'étranger. Elles en sont encore à mettre en oeuvre certains aspects des nouveaux systèmes de bibliothèque et tentent de convertir des notices qui ne sont pas en format MARC. La Biblioteka Narodowa convertit présentement son MARC en US MARC. De plus, elle met à jour son système MAK local afin d'offrir un soutien à environ 600 petites bibliothèques polonaises, et elle est en mesure d'utiliser les fonctions exportation-importation pour relier les deux. Bien qu'elle crée et collectionne des bases de données sur cédéroms, elle ne collectionne pas encore les publications en ligne (publications en réseau) qui ne sont d'ailleurs pas encore assujetties au dépôt légal.

ACCÈS

Il incombe à la seule Biblioteka Narodowa de créer et de mettre à jour la bibliographie nationale. Plusieurs cédéroms et bases de données particuliers sont disponibles.

Mes brèves visites aux deux bibliothèques polonaises m'ont permis de passer en revue et de reconduire nos accords d'échange concernant les bibliographies nationales, les cédéroms et les publications d'intérêt national, et elles m'ont aidée à en apprendre davantage au sujet de la bibliothéconomie internationale.

Pour obtenir plus de renseignements sur les deux bibliothèques polonaises, voir <www.bn.org.pl> concernant la Biblioteka Narodowa et <www.bj.uj.edu.pl> pour ce qui touche la Biblioteka Jagiellonska. Les deux sites comprennent de l'information en polonais et en anglais. ♦

Le saviez-vous ?

- On retrouve désormais plus de 16 millions de documents dans les collections de la Bibliothèque nationale, ce qui représente un accroissement de 4,5 p. 100 au cours de l'année financière 1998-1999.
- La Bibliothèque nationale du Canada célébrera, le 1^{er} mai 2000, le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Centre bibliographique canadien.
- En avril 2000, la Bibliothèque fêtera le millénaire en rendant hommage à l'un de nos plus grands artistes.

Cette grande exposition consacrée à la vie et aux réalisations du légendaire pianiste de jazz canadien Oscar Peterson comprendra des éléments de la collection dont il a fait don à la Bibliothèque.



La Bibliothèque nationale et le U.S. Program for Cooperative Cataloging

par Liz McKeen,
directrice, Accès bibliographique,
Acquisitions et services bibliographiques

La Bibliothèque nationale du Canada (BNC) catalogue les titres d'origine ou d'intérêt canadien pour *Canadiana*, La bibliographie nationale, et donne accès aux notices bibliographiques et d'autorité en format MARC 21 par divers moyens de diffusion. Toutefois, vu que beaucoup de collections de bibliothèques canadiennes sont de grande envergure et comprennent des publications provenant de beaucoup de pays, la Bibliothèque nationale joue également un rôle de soutien auprès des bibliothèques canadiennes afin d'obtenir des notices bibliographiques pour des titres produits dans d'autres pays.

Pour contribuer à combler ce besoin, la Bibliothèque nationale a participé à l'élaboration du U.S. Program for Cooperative Cataloging (PCC), depuis sa création en 1994. La Bibliothèque nationale participe de plus au programme CONSER (Cooperative Online Serials Program) depuis plus d'un quart de siècle (depuis sa création en 1973), et, quand CONSER s'est joint au PCC en octobre 1997, la Bibliothèque nationale a consolidé davantage sa participation au PCC.

QU'EST-CE QUE LE PCC ?

Le Program for Cooperative Cataloging est un programme américain de collaboration entre plusieurs centaines de bibliothèques, coordonné par la Library of Congress (LC), afin de créer et de mettre à jour des notices catalographiques conjointement. Il vise à « accroître l'accès aux collections de bibliothèque en offrant un catalogage utile, opportun et rentable qui répond aux normes acceptées mutuellement par des bibliothèques dans le monde entier. » (Page d'accueil Web du PCC : lcweb.loc.gov/catdir/pcc/pcc.html).

Voici ses buts :

- Améliorer, par la collaboration, l'accessibilité en temps opportun des notices bibliographiques et d'autorité en cataloguant davantage de documents, en produisant du catalogage largement disponible pour le partage et l'utilisation par d'autres, et effectuer du catalogage de manière plus rentable.
- Élaborer et mettre à jour des normes mutuellement acceptables concernant les notices.
- Faire la promotion de l'accès en temps opportun et de la rentabilité en matière de catalogage, et augmenter le nombre de catalogueurs qui effectuent leur travail en recourant à des normes mutuellement acceptées.
- Accroître la diffusion et l'utilisation des notices bibliographiques et d'autorité étrangères.
- Permettre aux participants de discuter, de planifier et de prendre des mesures afin de remplir la mission du programme.

Bien que le PCC ait été créé en 1994, certains de ses éléments remontent à 20 ans ou 25 ans sous différentes

appellations. Il comprend présentement les programmes suivants :

- NACO (Name Authority Cooperative Program), créé en 1977.
- SACO (Subject Authority Cooperative Program), lequel a évolué à partir du Cooperative Subject Cataloging Project, créé en 1983.
- BIBCO (Bibliographic Cooperative Program pour le versement de notices monographiques à une base de données centrale), né en 1995 et qui succède au National Coordinated Cataloging Program, créé en 1988.
- CONSER (Cooperative Online Serials Program, faisant intervenir le versement de notices bibliographiques pour des publications en série à une base de données centrale et leur mise à jour), amorcé en 1973 et intégré en tant qu'élément du PCC en 1997.

Le PCC est devenu un intervenant important dans le domaine des normes bibliographiques, car il a créé et mis en oeuvre le concept de notices à niveau « de base ». Par l'entremise du CONSER, il participe au processus de révision des RCAA.

PARTICIPATION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA AU PCC

La Bibliothèque nationale siège à titre de membre permanent au Comité des politiques du PCC et participe aux programmes suivants :

CONSER

La BNC est devenue une bibliothèque participante au PCC en 1997, quand le CONSER s'est joint au programme PCC. Le rôle de la BNC en ce qui concerne CONSER, est de verser des notices bibliographiques de publications en série canadiennes à la base de données du CONSER qu'abrite le Online Computer Library Center (OCLC). Au cours des 25 dernières années, elle y a versé environ 60 000 notices.



NACO

Même si la BNC n'est pas membre du programme NACO, un Accord officiel NLC/LC concernant les noms canadiens est en vigueur depuis 1975. En vertu de cet accord, les noms de collectivités canadiens, tels qu'établis par la BNC et publiés dans les *Vedettes d'autorité Canadiana*, sont utilisés par les bibliothèques de la LC et du NACO dans le cadre de leurs travaux de catalogage. Cela assure un degré élevé d'uniformité pour les vedettes d'autorité des noms canadiens utilisés dans les bibliothèques nord-américaines. Nous espérons que cette uniformité pourra s'améliorer par l'établissement de liens plus étroits avec le programme NACO.

SACO

Depuis 1994, dans le cadre du programme SACO, la BNC a proposé de nouvelles vedettes-matières à la Liste des vedettes-matières de la Library of Congress et a versé 180 vedettes-matières.

BIBCO

La BNC n'est pas un membre officiel du programme BIBCO. Toutefois, les notices monographiques de la BNC sont envoyées à la LC, qui les redistribue aux États-Unis et à d'autres abonnés par l'entremise de son Cataloging Distribution Service.

De par sa participation au Program for Cooperative Cataloging, la

Bibliothèque nationale du Canada cherche à apporter une perspective canadienne et internationale à l'évolution des programmes du PCC pour la mise en commun des données bibliographiques normalisées.

Pour plus de renseignements, communiquer avec :

Liz McKeen, directrice, Accès bibliographique
Acquisitions et services bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (819) 994-6879
Télécopieur : (819) 953-0291
Courriel : acces.bibliographique@nlc-bnc.ca ♦

ÉTUDES CANADIENNES

SAVOIR FAIRE

Les trésors du patrimoine national de la Cité parlementaire

par Mary Bond,
Services de recherche et d'information

Comme le faisait remarquer Denis Robitaille, coordonnateur de la série *Savoir Faire*, dans son introduction au séminaire de novembre, la plupart des visiteurs des édifices du Parlement ne voient que les endroits les mieux connus lorsqu'ils prennent part à une visite guidée de l'édifice du Centre. Cela n'a pas été le cas pour les chercheurs et le personnel de la Bibliothèque nationale, qui ont eu la chance d'assister au séminaire d'Audrey Dubé, « Les trésors du patrimoine national de la Cité parlementaire ».

M^{me} Dubé, membre du personnel du Bureau du conservateur, à la Chambre des communes, a présenté une perspective distincte et détaillée de spécialiste concernant les trésors architecturaux et artistiques du Parlement. Le Bureau du conservateur, qui existe depuis 1989, a comme rôle principal la recherche et la documentation de l'architecture, de la décoration, du mobilier, des œuvres d'art et artefacts des édifices de la Cité

parlementaire. Il apporte son aide aux architectes et aux restaurateurs qui participent à des chantiers comme celui de la restauration de l'édifice du Centre.

À l'aide de diapositives pour illustrer son propos, M^{me} Dubé a décrit les nombreux styles, matériaux et techniques artistiques utilisés dans la construction et la décoration des édifices. À la reconstruction de l'édifice du Centre après l'incendie de 1916, l'architecte en chef John Andrew Pearson a fait appel au



Gracieuseté du Musée canadien de la photographie contemporaine.

style néo-gothique moderne. Il a de plus conçu chaque caractéristique de la Chambre des communes et s'est assuré de l'unité de son détail. Avec sa toile de lin semi-blanchie qui pend du plafond, ses boiseries en chêne blanc et son calcaire de Tyndall, voilà un bel exemple de la somptuosité du design que recèle le Parlement.

Afin d'effectuer sa recherche méticuleuse relative à des objets précis, à des œuvres d'art ou à des détails architecturaux, M^{me} Dubé s'est inspirée abondamment des collections de la Bibliothèque nationale. Elle a également utilisé les journaux et périodiques



canadiens historiques afin de trouver d'anciennes photographies ou des illustrations des édifices du Parlement tandis que les annuaires de ville lui ont fourni les renseignements nécessaires pour reconstituer la carrière d'un artisan, d'un artiste ou d'une société en particulier. L'information sur le contexte historique provient en grande partie des monographies faisant partie de la collection générale.

M^{me} Dubé a souligné le travail de nombreux artistes et artisans tels Eleanor Milne, sculpteure dans les édifices et conceptrice de vitraux depuis plus de 30 ans. Le Bureau du conservateur possède son fonds, notamment des dessins, des



Gracieuseté du Musée canadien de la photographie contemporaine.

rapports et des aquarelles. Certains de ces magnifiques dessins pour vitraux ont été présentés durant le séminaire de M^{me} Dubé. La sculpture des éléments dans l'édifice du Centre se poursuit. Le détail de frises comme celles sur l'histoire du Canada ou l'évolution de la vie témoigne non seulement de la créativité des concepteurs et artistes, mais également du travail laborieux qu'a demandé leur réalisation.

Assurément, les gens qui ont assisté à ce séminaire devraient se régaler à l'occasion de leur prochaine visite aux édifices du Parlement, car ils pourront les examiner en appréciant et en comprenant davantage leur histoire et leur beauté. ♦



SAVOIR FAIRE

Ashkenaz : Une célébration de la communauté juive allemande

par Tom Tylor,
Services de recherche et d'information

Le séminaire de décembre de la série *Savoir Faire*, comprenait un diaporama de pages extraites de diverses oeuvres décrivant certains aspects de l'histoire juive en Europe. Le matériel était basé sur une exposition présentée à la Bibliothèque nationale du Canada du 24 novembre 1998 au 20 janvier 1999. L'exposition s'appuie sur la collection Jacob M. Lowy de la Bibliothèque nationale qui renferme 4 000 volumes d'ouvrages hébraïques et judaïques anciens et rares.

La conservatrice de la collection, Cheryl Jaffee, a présenté 21 diapositives d'illustrations faisant partie de l'exposition et a expliqué l'importance et le contexte historique de chacune de ces illustrations.



Sefer Mesholim. 1926



Le traité Shabat du Talmud. 1948

Ashkenaz est le nom d'un fils de Gomer. Au VI^e siècle, Gomer était identifié dans le Talmud à la Germania, une terre qui se serait située dans le sud de la Perse. Dans un traité d'histoire judaïque du X^e siècle, le *Josippon*, on appelle les tribus germaniques non-juives de l'Europe le peuple de l'Ashkenaz. Les Juifs d'origine, de traditions et de culture germaniques, étaient appelés ashkénazes par suite de leur migration en territoire germanophone et en Europe orientale. Il existe peu de documents sur la vie des Juifs de l'Ashkenaz avant le X^e siècle.

Les illustrations, présentées en ordre chronologique, représentaient sept siècles de réalisations littéraires, de 1272 à 1983, dont voici quelques exemples :

- Une page extraite du *Mahzor* de Worms, 1272, qui décrit le commandement Zakhor (Souviens-toi), emblématique de l'exposition. Ce *Mahzor* renferme la phrase yiddish la plus ancienne, et constitue l'un des manuscrits ashkénazes enluminés les plus anciens à avoir survécu. (Ashkenaz est la source des manuscrits enluminés juifs les plus anciens à avoir survécu.)
- La page de titre extraite du traité *Temurah* du Talmud babylonien, imprimée à Frankfort an der Oder entre 1697 et 1699. Il s'agit du premier Talmud complet imprimé entièrement en terre germanophone.
- Une présentation de deux pages du *Tishbi*, 1541, qui contient des gloses en italien et en allemand translittérées en



caractères hébreux. Elles constituent des documents précieux sur les langues parlées au XVI^e siècle dans les collectivités juives d'Italie et d'Allemagne. La littérature yiddish profane est née au XVI^e siècle en Italie du Nord.

- Un fac-similé de l'édition de 1697 de *Sefer Mesholim*, un recueil de fables en yiddish qui offre des aperçus des coutumes ashkénazes au XVI^e siècle.
- La bible yiddish, 1676-1678, constitue la première traduction en yiddish de toute la bible hébraïque. Elle s'adressait principalement aux collectivités de langue yiddish de Pologne.
- La *Haggadah* de la pâque juive enluminée, Altona, 1763, est un manuscrit unique et l'un des plus précieux de la collection Lowy, qui témoigne de la renaissance de la

production des manuscrits hébreux au XVIII^e siècle.

- *Die Geschichten des Rabbi Nachman*, une publication de 1906 (première édition) de la traduction par Martin Buber du folklore des Hassidim de l'Europe de l'Est qui parlent yiddish.
- Un traité de l'édition complète du *Talmud*, publié en Allemagne en 1948 pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il s'était écoulé 250 ans depuis la première publication du *Talmud* en Allemagne.
- La dernière diapositive, qui provient de la Haggadah de 1983 réalisée par l'artiste et scribe contemporain David Moss, se présente comme une métaphore commémorant le début et la fin de la civilisation ashkénaze. Elle présente les figures à tête d'oiseaux de

l'enluminure du manuscrit médiéval ashkénaz, figures enfermées derrière des portes qui rappellent les grilles d'Auschwitz.

Le prochain séminaire de la série Savoir Faire aura lieu le 20 avril. Gilles Gallichan, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, parlera de la « Reconstitution des débats, ou comment bâtir une mémoire parlementaire grâce au patrimoine imprimé, 1867-1963 ».

Pour obtenir plus d'information sur la collection Jacob M. Lowy, vous pouvez consulter le site Web suivant : www.nlc-bnc.ca/services/flowy.htm. ♦

PROGRAMMES PUBLICS

DESTINATION 395, RUE WELLINGTON

Visites guidées de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales

par Iris Winston,
Marketing et édition

Dans le cadre du projet pilote « Destination 395, rue Wellington », près de 2 000 visiteurs ont pu voir un nouvel aspect de la Bibliothèque nationale du Canada et des Archives nationales du Canada au cours des derniers mois. En effet, en mai 1998, les deux établissements ont lancé une campagne conjointe afin de faire de l'immeuble où ils cohabitent une destination touristique. Diverses visites guidées et personnalisées permettent aux visiteurs de pénétrer dans les profondeurs des rayonnages à Ottawa ou dans ceux du nouvel immeuble des Archives à Gatineau.

Les visites guidées sont organisées pour divers publics : des touristes intéressés à avoir un aperçu général de l'immeuble et des oeuvres d'art; des groupes ayant des intérêts spéciaux qui souhaitent voir la dernière exposition; ou des professionnels

qui cherchent à en apprendre davantage au sujet de collections particulières.

« Les gens semblent apprécier les visites guidées et les trouver très instructives », d'affirmer le coordonnateur des visites guidées à la Bibliothèque nationale, Lucien Goulet. « Pour les



Centre de préservation des Archives nationales à Gatineau.

personnes qui se rendent à la Bibliothèque pour la première fois, il s'agit d'une occasion idéale d'apprendre que nous abritons beaucoup plus que des livres. »

La plupart des visites durent environ 90 minutes. À mesure que les visiteurs parcourent les principales sections publiques de l'immeuble de 13 étages, ils apprennent un peu de son histoire. Inauguré le 20 juin 1967 par le premier ministre de l'époque, Lester B. Pearson, l'énorme structure de granit surplombe la rivière des Outaouais. À titre de centre du patrimoine de l'édition du pays et de mémoire collective, il abrite de nombreuses collections de la Bibliothèque nationale sur quelque 160 kilomètres de rayonnages d'acier, et possède également des oeuvres d'art impressionnantes.



Les documents sous toutes formes et quelques manuscrits des Archives sont désormais entreposés au Centre de préservation à Gatineau, qui propose également des visites guidées.

« Les visites guidées du Centre de préservation de Gatineau ont été très prisées depuis son ouverture en juin 1997 », de constater la coordonnatrice des visites guidées, Suzanne Pagé-Dazé, des Archives nationales. « Souvent, nous affichons complet jusqu'à trois mois à l'avance. »

Au 395, rue Wellington, les visiteurs voient une série impressionnante



Chaise de piano de Glenn Gould.

Peace-Points de Henry Moore, une sculpture en bronze donnée par le gouvernement de la Grande-Bretagne.

Puis, une autre sculpture en bronze mi-corps, *Dante Alighieri*, du poète italien par Angelo Biancini, un don à la Bibliothèque nationale provenant de la Société Dante.

Avant d'emprunter l'escalier central, ils s'arrêtent un moment devant le piano de Glenn Gould – un rappel que la Bibliothèque abrite la collection la plus complète du monde de ses enregistrements et documents personnels. Ils peuvent également visiter les expositions actuelles de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales avant de se diriger vers les salles de référence et de lecture de la Bibliothèque au deuxième étage – et en profiter peut-être pour visiter la collection Jacob M. Lowy d'incunables, d'ouvrages hébraïques et judaïques – et les installations équivalentes des Archives au troisième étage, là où, en appuyant sur un bouton, les visiteurs peuvent trouver de l'information sur un ancêtre. L'index du



Gravure sur verre de Samuel de Champlain faite par Hutton.

de panneaux de verre créés en hommage aux écrivains qui ont contribué au patrimoine littéraire au monde, par l'artiste néo-zélandais John Hutton. Ils peuvent admirer le *Three Way*

Corps expéditionnaire canadien est très utilisé. C'est également là que se trouve la « mémoire collective de la nation et du gouvernement canadien », dans « des millions de documents témoins du passé ». Puis les visiteurs se rendent au quatrième étage, qui abrite des collections spéciales de la Bibliothèque nationale comme les livres rares, les manuscrits littéraires, et la Division de la musique. Les visites guidées qui s'adressent à des visiteurs professionnels sont animées par des spécialistes du domaine.

« Nous faisons de notre mieux pour offrir aux visiteurs toute l'information nécessaire », de dire M. Goulet, qui évalue le nombre de visites guidées au 395, rue Wellington, à plus de 30 chaque semaine durant les mois d'été.

Quant au Centre de préservation de Gatineau, M^{me} Pagé-Dazé estime la moyenne à une visite guidée par semaine. « Beaucoup de gens se rendent ici car ils sont très intéressés par l'immeuble lui-même », dit-elle.

Tous les groupes apprennent des détails au sujet des services et des collections de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales, des heures d'ouverture et des expositions actuelles, et on leur remet des documents d'information. Il est également possible d'effectuer des visites guidées virtuelles dans le Web à l'adresse <www.nlc-bnc.ca>.

Pour plus de renseignements ou pour réserver des visites guidées, communiquer avec :

Lucien Goulet
 Coordonnateur des visites guidées
 Bibliothèque nationale du Canada
 Téléphone : (613) 943-7915
 Télécopieur : (613) 991-9871
 Courriel : lucien.goulet@nlc-bnc.ca

ou avec

Suzanne Pagé-Dazé
 Coordonnatrice des visites guidées
 Archives nationales du Canada
 Téléphone : (613) 992-9359
 Télécopieur : (613) 995-0919
 Courriel : spage-daze@archives.ca ♦

Les étudiants de Techniques de recherche, enquête et sondage ont pu prendre conscience de la richesse de la Bibliothèque nationale.

Louise Hamelin-Brabant
 enseignante
 Collège Mérici
 Québec (Québec)